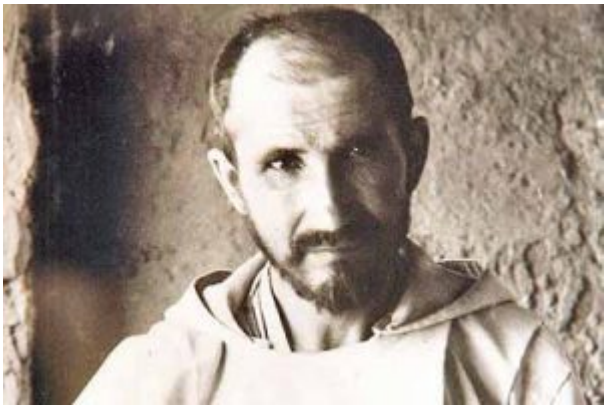
Saint Charles de Foucauld : “Des musulmans peuvent-ils être vraiment français ?” (MàJ)

15/05/2022 à 16h57



15/05/22

Lettre envoyée par Charles de Foucauld à l’académicien René Bazin, le 29 juillet 1916, quatre mois avant sa mort survenue le 1er décembre.

Tamanrasset, par Insalah, via Biskra, Algérie 29 juillet 1916

Monsieur,

(…)

Des musulmans peuvent-ils être vraiment français ?

Exceptionnellement, oui. D’une manière générale, non.

Plusieurs dogmes fondamentaux musulmans s'y opposent ; avec certains il y a des accommodements ; avec l'un, celui du mehdi (NDLR : dans l'Islam, le mehdi est le sauveur attendu à la fin des temps), il n'y en a pas ; tout musulman, (je ne parle pas des libre-penseurs qui ont perdu la foi), croit qu'à l'approche du jugement dernier le mehdi surviendra, déclarera la guerre sainte, et établira l'islam par toute la terre, après avoir exterminé ou subjugué tous les non-musulmans. Dans cette foi, le musulman regarde l'islam comme sa vraie patrie et les peuples non musulmans comme destinés à être tôt ou tard subjugués par lui musulman ou ses descendants ; s'il est soumis à une nation non musulmane, c'est une épreuve passagère ; sa foi l'assure qu'il en sortira et triomphera à son tour de ceux auxquels il est maintenant assujetti ; la sagesse l'engage à subir avec calme son épreuve ; « l'oiseau pris au piège qui se débat perd ses plumes et se casse les ailes ; s 'il se tient tranquille, il se retrouve intact le jour de la libération », disent-ils ; ils peuvent préférer telle nation à une autre, aimer mieux être soumis aux Français qu'aux Allemands, parce qu'ils savent les premiers plus doux ; ils peuvent être attachés à tel ou tel Français, comme on est attaché à un ami étranger ; ils peuvent se battre avec un grand courage pour la France, par sentiment d'honneur, caractère guerrier, esprit de corps, fidélité à la parole, comme les militaires de fortune des XVI^{e} et XVII^{e} siècle : mais d'une façon générale, sauf exception, tant qu'ils seront musulmans, ils ne seront pas français, ils attendront plus ou moins patiemment le jour du mehdi, en lequel ils soumettront la France.

De là vient que nos Algériens musulmans sont si peu empressés à demander la nationalité française : comment demander à faire partie d'un peuple étranger qu'on sait devoir être infailliblement vaincu et subjugué par le peuple auquel on appartient soi-même ? Ce changement de nationalité implique vraiment une sorte d'apostasie, un renoncement à la foi du mehdi (…)

Votre humble serviteur dans le cœur de Jésus.

Charles de Foucauld.

La lettre dans son intégralité

27/05/20

Le pape François a reconnu le 27 mai le «miracle» nécessaire, selon la procédure de l'Église catholique, à la canonisation de Charles de Foucauld (1858-1916).

La date de cette cérémonie qui se déroulera à Rome n'est pas encore fixée mais il avait été béatifié par Benoît XVI, le 13 novembre 2005. Après une conversion fulgurante, cet officier de cavalerie français avait quitté une vie dissolue pour devenir moine puis finalement ermite, menant jusqu'à sa mort à Tamanrasset (Algérie), une vie exemplaire de prière et de pauvreté absolue.

Le Figaro

La mort de Charles de Foucauld :

Quand la guerre éclate, des guerriers sénoussis venus de Libye lancent des attaques dans la région. Les militaires de la garnison voisine supplient le père de Foucauld de les rejoindre à l'abri. Il s'y refuse avec obstination pour rester auprès des pauvres populations de la région.

Un soir, le jeune bédouin chargé de le protéger frappe à la porte de son modeste « fortin ». Le père de Foucauld lui ouvre et voilà qu'entre avec son garde un groupe de Sénoussis. Sa mort survient dans des conditions obscures. Sans doute a-t-il été tué par inadvertance suite à une fausse alerte.

Herodote